AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.
Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Alain GIRODET

Entre deux théâtres, il faut choisir...

Et si Kafka récrivait l'almanach Vermot ?
Mo se réveille dans un lieu étrange et inindentifiable : asile, prison, hôpital ou enfer. A ses côtés, se trouve « l'autre » qui parle sans parler, répond sans répondre, joue sans jouer et qui semble en savoir bien plus long qu'il ne le dit. Plus tard arrive Jé, aussi perdue que Mo.
Et si Dupond rencontrait Duponne ? et si c'était comme Hamlet rencontrant Antigone ? et si l'inverse ? et si nous étions la somme des envies, des désirs, des combats, des renoncements et des victoires de toute la glorieuse cohorte de nos aînés et si, en même temps, en une sorte de toute dialectique adéquation, si nous étions la honte de l'espèce humaine ? et Dieu dans tout ça ? il faut faire avec : au théâtre comme au théâtre !

Mo et Jé sont jeunes, c'est tout.
L'autre est plus âgé, nettement.

J'ai utilisé, chemin faisant, quelques citations extraites de

- *discours de Nicolas Sarkozy*
- *Le Moi et le ça de Freud*
- *Dictionnaire médical*
- *Article sur la commune de Paris*
- *Mode d'emploi de téléphone mobile*
- *LOI no 98-170 du 16 mars 1998 relative à la nationalité*
- *Initiation aux principes de la Bourse*
- *Prévisions de la météo marine*
- *Article d'encyclopédie sur la guerre d'Algérie*

Je remercie les auteurs.

L’autre

Quinze. Je pose quinze et je retiens quinze. Charles Quinze. Quinze cent quinze. Le quinze de France.
Dors mon p’tit quinze quinze
Mon p’tit quinze quinze
Mon p’tit quinze quinze

Mo (allongé, comme s’il émergeait d’un sommeil très profond)

Où suis-je ?

L’autre

Vous avez réussi à la placer. Et d’entrée, comme ça, direct !

Mo

Où sommes-nous ?

L’autre

« L’entrée des Prussiens dans Paris, prévue pour le 27 février 1870, apparaît aux Parisiens comme un déshonneur. La foule manifeste et ramène les canons, vers Montmartre… »

Mo

Je me souviens même plus où j’étais…

L’autre

Il va placer la suivante. C’est inévitable. Et à vrai dire, c’est plutôt pas mal en moins de deux minutes.

Mo

Dites, je voudrais vous demander…

L’autre

Vous n’allez tout de même pas réussir à placer la troisième dans la foulée ?

Mo

Je vous demande pardon ?

L’autre

Déjà ?

Mo

J’ai du mal à vous suivre.

L’autre

Pas la peine. Je reste là. Est-ce qu’au moins vous savez qui vous êtes ?

Mo

Qui je suis ?

L’autre

Oui. Comment vous vous appelez. Votre petit nom. Votre grand nom. Tout quoi !

Mo

Oui, oui. (il tend la main) Maurice Dantec !

L’autre

Mais tout le monde vous appelle Mo.

Mo

Comment vous savez ça ?

L’autre

Maurice, ça fait un peu long, il fallait bien trouver une solution.

Mo

Et vous ?

L’autre

Moi ?

Mo

Comment on vous appelle ?

L’autre

L’autre !

Mo

L’autre ?

L’autre

Oui.

Mo

Comme… l’autre ?

L’autre

Oui.

Mo

Ça n’est pas un nom…

L’autre

Faut croire que si. Peut-être même le nom le plus courant. On dit « je ». et on dit « l’autre ». L’un tout autant que… l’autre. On dit : « Tiens, voilà l’autre ! ». On dit : « Mais c’est l’autre ! ». On dit : « Mais si, vous savez bien : l’autre, là ! » avec une espèce toute particulière de moue, bien dédaigneuse, bien méprisante, dans le bas du visage. C’est ainsi que commencent toutes les guerres mondiales, dans la cour de récréation. « Qui parmi vous a fait cette bêtise ? C’est pas moi, m’sieur, c’est l’autre ! » Je suis le coupable de prédilection., le fautif parfait, le responsable idéal. Celui qui n’avait rien à faire ici, celui que l’on soupçonnait depuis longtemps, celui dont on vous avait déjà parlé voilà bien longtemps. Je suis sûr que, déjà au temps des cavernes, entre deux attaques d’hommes singes et deux chasses au mammouth, on avait déjà inventé « l’autre ». Celui qui protégeait mal le feu. Celui qui dessinait mal sur les parois. Celui qui avait raté la gazelle que le clan avait traquée. C’est pas possible autrement : il faut qu’il existe, « l’autre ». Même petit, même absent, même muet, il faut qu’il endosse sa part de responsabilité. Il peut être ce qu’il veut : bouc émissaire, arabe ou psychopathe, peu importe au fond. Et ce n’est pas la peine, mais vraiment pas la peine, de lui donner un autre nom : c’est « l’autre ». ça lui va très bien, comme nom, ça lui colle à la peau. On dirait que c’est fait pour lui.

Mo (durant tout le monologue de l'autre, il va faire le tour de l'espace, regarde, tate, renifle, observe…)
C'est vraiment bizarre…

L'autre
Pas tant que ça, finalement…

Mo (il regarde du côté du public)
On dirait presque …

L'autre
Achevez vos phrases, je vous en prie, ne les laissez pas survivre.

Mo
Je sens comme une présence…

L'autre
« Le guide interactif auquel vous avez accès vous aide à mieux utiliser le T 65. Pour envoyer un S.M.S. , vous devez suivre les étapes dans l'ordre. »

Mo
Je ne sais pas comment dire. C'est comme si on me regardait. Il y a quelqu'un ?

L'autre
Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur
Picoti picota
Lève la queue et puis s'en va

Mo
On dirait une prison mais en plus propre. Ou alors un hôpital mais en moins soigné. Mon portable … (il sort son portable de sa poche et l'observe) je ne capte rien. C'est une cave, peut-être. (à l'autre) Dites, vous pourriez me dire où on est ? ou alors, juste me dire comment on sort d'ici ?

L'autre
Ça s'appelle comment votre métier ?

Mo

Mon métier ? concepteur d'émission. Mais pourquoi vous parlez de mon métier ?

L'autre

Jonquet aussi, il était concepteur d'émission ?

Mo

Thierry ? qui vous a parlé de Thierry ? Comment le connaissez-vous ?

L'autre

« Les premiers symptômes du cancer du poumon (toux, bronchite, douleurs thoraciques, gêne respiratoire, parfois expectorations mêlées de sang) font partie de ce que l'on considère habituellement comme le cortège obligé du tabagisme. D'où la difficulté de déceler la maladie à son début. »

Mo

Mais vous êtes qui, au juste ? et comment connaissez-vous Thierry ?

L'autre

Maman les p'tits bateaux
Qui vont sur l'eau
Ont-ils des jambes ?
Mais non mon gros nigaud
S'ils en avaient
Ils marcheraient

Mo

C'est trop facile ce que vous faites. De refuser de répondre comme ça. Et d'abord, qu'est-ce que je fais là ? c'est une prise d'otage, c'est ça ? j'ai été enlevé ?

L'autre

Peut-être que la plus à plaindre, c'est Ma.

Mo

Ma ? vous connaissez Ma ? vous connaissez ma femme ?

L’autre

« Nous n'hésitons pas à accorder à la manière de voir de Groddeck la place qui lui revient dans la science. Je propose d'en tenir compte en appelant *Moi* l'entité qui a son point de départ dans le système P. »

Mo

Qu’est-ce que c’est que ce type ? qu’est-ce que je fiche dans cet endroit ? si au moins je pouvais sortir d’ici . (il fait encore le tour de l’espace)

L’autre

Normalement, à ce moment précis, vous devriez éprouver un accès de colère.

Mo

Exact, j’éprouve la furieuse envie de vous casser la gueule, si vous voulez savoir.

L’autre

Immédiatement suivi, cet accès de colère, par un épisode dépressif au cours duquel vous allez évoquer votre enfance bourguignonne à Toucy, vos études à Auxerre en internat d’abord, puis à Dijon en externat, et enfin à Paris où vous rencontrez Marie, surnommée Ma, étudiante à l’école d’infirmière. Elle a dix neuf ans, vous en avez vingt et un, vous l’épousez, vous lui faites un gosse. Naissance de Sébastien.

Mo

Mais qu’est-ce que vous faites ?

L’autre

Je résume. Normalement, c’est beaucoup plus long : je nous fais gagner du temps.

Mo

Mais comment vous pouvez savoir tout ça ? Et d’abord, vous êtes qui ?

L’autre

Si vous posez toujours les mêmes questions, ça dilue un peu l’intérêt dramatique. Moi je resserre et vous, vous diluez, ça ne va pas du tout.

Mo

Bon, restons calme. Analysons la situation : je suis enfermé dans un endroit inconnu avec un type que je ne connais pas, qui refuse de me

dire son nom et qui connaît ma vie. C'est correct jusque là ? Je ne sais pas comment je suis entré ici. Et je ne sais pas comment sortir.

L'autre

Il était un p'tit bonhomme
Pirouette Cacahouète
Il était un p'tit bonhomme
Qui avait un' drôl' de maison
Qui avait un' drôl' de maison

Mo

Si vous vous foutez de moi, vous pouvez me le dire franchement !

L'autre

Si vous vous foutez de Ma, vous pouvez le lui dire franchement ?

Mo

Quoi ? qu'est-ce que vous dites ?

L'autre

Vous vous imaginez sans doute qu'elle n'a pas senti la présence de Madeleine ? les femmes sentent ce genre de choses. Elles sont subtiles…

Mo

Mais comment … ?

L'autre

Un tout petit rien attire leur attention : un détail vestimentaire, une façon de dire « bonsoir », un air évasif, et surtout, surtout, les femmes sentent lorsque leur mari fait un effort, un effort pour paraître doux, aimant, attentionné. C'est le pire. Un mari qui fait mine de rien est un mari qui se trahit.

Mo

Vous voulez bien m'expliquer comment vous pouvez connaître Ma et Madeleine ?

L'autre

Ça ne vous amuse pas cette répétition ?

Mo

Répétition ?

L’autre

Ma et Madeleine, c’est la même femme. Simplement plus jeune. Vous vous répétez, Mo, et qui se répète se trompe, forcément. Qui se répète est un homme mort.

Mo

J’exige de savoir qui vous êtes.

L’autre

Même le petit Sébastien a compris. Vous lui racontez moins d’histoire lorsqu’il va se coucher. Et celles que vous racontez n’ont pas la même saveur qu’autrefois.

Mo

Vous êtes un flic. Un flic ou alors un privé. C’est ma femme qui vous a engagé.

L’autre

A la claire fontaine
M’en allant promener
J’ai trouvé l’eau si belle
Que je m’y suis baigné
Il y a longtemps que je t’aime
Jamais je ne t’oublierai

Mo

Vous êtes payé cher sans doute pour fouiner dans la vie des gens.

L’autre

« Tous ensemble pour aider le gouvernement à poursuivre son action réformatrice. Nous soutiendrons le Gouvernement parce qu'il nous écoutera. Il nous écoutera parce que nous le soutiendrons. Bâtissons une démocratie parlementaire vivante… »

Mo

Je vais vous casser la gueule et vous l’aurez franchement cherché.

L’autre

« Sait-on seulement ce que l’on cherche et puis
Au moins sait-on pourquoi ? au moins sait-on pour qui ? »

Mo

Dites-moi au moins comment on fait pour sortir d'ici. Je ne sais pas trop comment je suis entré, mais je voudrais au moins sortir.

L'autre

Entrer ! sortir ! vous n'avez que ces mots à la bouche ? fermez-la ! vous entendez ? fermez-la !

NOIR

L’autre

Seize. Seize moins seize égalent à pas grand chose. Louis Seize. Seize on. Les quatre saisons. Vivaldi. Saisir. C’est si bon.
Seize si bon
De marcher dans la rue
Bras dessus bras dessous
En chantant seize si bon…

Jé (allongée, comme si elle émergeait d’un sommeil très profond)

Qu’est-ce que je fais ici ? (à l’autre) Pardon, monsieur …

L’autre

C’est une tout autre question, ma foi !

Jé (toujours à l’autre)

Monsieur, s’il vous plaît…

Mo (à Jé)

Bonjour…

L’autre

Malbrough s’en va t’en guerre
Mironton mironton mirontaine
Malbrough s’en va t’en guerre
Ne sait quand reviendra

Jé

Monsieur ?

L’autre

« Tout enfant né en France de parents étrangers acquiert la nationalité française à sa majorité si, à cette date, il a en France sa résidence et s'il a eu sa résidence habituelle en France pendant une période continue ou discontinue d'au moins cinq ans, depuis l'âge de onze ans. »

Mo

Bonjour mademoiselle !

Jé

Oui bonjour. Excusez-moi, je posais une question à ce monsieur.

Mo

C’est peine perdue !

Jé

Pourquoi ? il est sourd ?

Mo

Pire que ça !

Jé

Vous savez où on est ?

Mo

Non, pas du tout.

Jé

Vous êtes perdu ?

Mo

Pire que ça !

L’autre

Belle mise en abîme psychologico-philosophique, en vérité !

Jé

Qu’est-ce que vous dites ?

Mo

Laissez tomber, il est toujours comme ça.

Jé

Vous le connaissez ?

Mo

Pas vraiment. Je suis comme vous. Je me suis réveillé ici sans savoir pourquoi ni comment.

Jé

Ça fait longtemps ?

Mo

Non. C'était juste avant. Je veux dire : vous n'étiez pas là.

Jé

Et après ?

Mo

Comment ça : après ?

Jé

Je suis arrivée comment ?

Mo

Comme ça ! Vous n'étiez pas là, et brutalement vous êtes là.

L'autre

Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Prête moi ta plume
Pour écrire un mot

Jé

Et lui ?

Mo

Lui , je ne sais pas, impossible de lui soutirer une phrase cohérente.

Jé (elle lui tend la main)

Moi, c'est Jézabel, mais tout le monde dit Jé, c'est plus court.

Mo

Enchanté, moi c'est Maurice, mais tout le monde dit Mo, c'est également plus court.

Jé

Ça, c'est amusant !

Mo

Oui, c'est amusant.

Jé

Et lui ? il s'appelle comment ?

Mo

Il dit qu'il s'appelle « l'autre ».

Jé (à l'autre)

Vous vous appelez l'autre ?

L'autre

Oui, je m'appelle l'autre. A moins que…

Jé

A moins que quoi ?

L'autre

A moins que je ne m'appelle Amont.

Jé

Amont ?

L'autre

Oui, puisque L'autre est amont ! vous avez compris ? Lautréamont !

Jé (à Mo)

Il se fout de nous ?

Mo

Tout le temps !

L'autre

« L'OPA consiste à racheter toutes les actions de la société cible aux actionnaires actuels. Pour cela, la société initiatrice de l'OPA propose un prix de rachat des titres en général supérieur au dernier cours coté. »

Jé

Vous avez fait le tour ?

Mo

Oui. Il n'y a rien. Pas une ouverture. Juste une sensation étrange. Comme si des gens nous observaient. De ce côté là (montrant les spectateurs) . Vous voyez ce que je veux dire ? comme une présence.

Jé

Oui, oui je comprends ce que vous voulez dire. (elle sort son portable)

Mo

Le portable, c'est pas la peine d'essayer. Ça ne passe pas.

Jé

Mon opérateur est peut être plus performant que le vôtre.

Mo

Du caractère, hein ? allez-y, allez-y : essayez !

Jé

Rien. Il faut pourtant que je joigne mon mari.

Mo

Oui. Moi aussi, je voudrais pouvoir joindre ma femme.

L'autre

Ma femme. Mon mari. Ma baignoire. Ma barbe. Ma belle-sœur. Ma brosse à dents. Ma famille. Ma location. Ma maîtresse. Ma secrétaire. Ma télévision. Mes collègues. Mes ex. Mes idées. Mes lunettes. Mes meubles. Mes papiers. Mon agence. Mon banquier. Mon émission. Mon équipe de foot. Mon fils. Mon lecteur de D.V.D. Mon métier . Mon MP3.Mon opérateur. Mon pays. Mon psy. Mon rasoir… C'est inconcevable, tout ce que vous pouvez posséder tout de même !

Jé

Ça vous prend souvent ?

Mo

Ça le prend tout le temps.

L'autre

Depuis quand, ça vous préoccupe de savoir ce que fait ou pense Xavier ?

Jé

Qui vous a parlé de Xavier ?

Mo

Qui est Xavier ?

Jé

C'est mon mari mais je n'avais pas dit son prénom.

Mo

Il le savait.

Jé

Comment ça ?

Mo

Il le savait. Il sait des choses. Plein. Il connaît aussi ma femme et mon fils. Ne me demandez pas comment. Mais il les connaît.

L'autre

Et aussi Madeleine !

Jé

Qui est Madeleine ?

Mo

Peu importe.

L'autre

Et je connais Thierry.

Mo

Taisez-vous !

Jé

Et Thierry ? c'est qui ?

Mo

Un collègue qui est décédé.

L'autre

Suicidé.

Mo

Mais pas du tout. Il est mort d'un cancer.

L'autre

C'est bien ce que je disais.

Jé

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Mo

Mais rien…

L’autre

« Dépression 996 hecto Pascal sur la pointe Bretagne, se décale vers le nord, prévue 999 hecto Pascal sur l'Angleterre vers midi, puis 1002 hecto pascal au sud de l'Ecosse demain matin. Front froid associé traversant le sud de la Mer du Nord aujourd'hui, occasionnant un temps à grains avec fortes rafales. »

Jé

Vous vous connaissez tous les deux ?

Mo

Moi et l’autre ? mais pas du tout !

Jé

Alors comment peut-il savoir tant de choses sur vous ?

Mo

Mais je l’ignore, je vous jure ! D’ailleurs, vous même, le prénom de votre mari …

L’autre

Cadet Rousselle a trois maisons,
Cadet Rousselle a trois maisons,
Qui n'ont ni poutres ni chevrons,
Qui n'ont ni poutres ni chevrons,
C'est pour loger les hirondelles ;
Que direz-vous d'Cadet Rousselle ?
Ah ! Ah ! Ah ! Mais vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Jé

Vous êtes en train de vous foutre de moi tous les deux.

Mo

Mais pas du tout !

L’autre

Vous les mecs, vous êtes tous les mêmes !

Jé

Pourquoi dites-vous ça ?

L'autre

C'est la phrase que vous répétez tout le temps. Cathy dit même que vous devriez songer à devenir lesbienne.

Jé

Comment connaissez-vous Cathy ?

Mo

Qui est Cathy ?

Jé

Ma belle-sœur.

L'autre

De toute façon, les hommes ne vous méritent pas.

Mo

Vous dites ça aussi ?

Jé

C'est-à-dire…

L'autre

Ils n'ont que ce qu'ils méritent. Et Xavier le premier.

Jé

Vous pouvez m'expliquer comment vous pouvez savoir ça ?

Mo

Peine perdue. Il ne vous expliquera rien du tout.

Jé

Qu'en savez-vous ?

Mo

J'ai essayé avant vous.

Jé

Moi, je peux y arriver.

Mo
Qu’est-ce que vous pouvez être agaçante !

Jé
Les hommes me le disent souvent.

Mo
Et vous n’envisagez jamais l’hypothèse qu’ils peuvent avoir raison ?

Jé
Non puisque ce sont des hommes.

L’autre
Coccinelle demoiselle
Bête à bon dieu
Coccinelle demoiselle
Grimpe jusqu’aux cieux

Jé
C’est quoi votre histoire de collègue suicidé ?

Mo
Thierry ne s’est pas suicidé. Il est mort.

L’autre
Quand un suicide est réussi, on en meurt !

Jé
Et pourquoi il est mort ?

Mo
Professionnellement, … il était…

L’autre
Vous lui avez volé son concept…

Mo
Mais pas du tout !

L’autre
Au sens propre du terme. Un cambriolage de bureau. L’idée, l’estimation, les calculs de rentabilité, tout.

Jé

C’est vrai ?

Mo

J’avais besoin d’argent. Ma femme parlait de me quitter…

Jé

C’est atroce ! ce que vous avez fait est atroce !

Mo

Vous n’avez jamais commis d’indélicatesses, vous ?

Jé

Indélicatesses ? vous appelez cela une indélicatesse de pousser quelqu’un au suicide ?

Mo

Il ne s’est pas suicidé.

Jé

D’après ce que dit l’autre…

Mo

Mais il ne sait rien, l’autre, ce n’est pas possible. Personne ne peut savoir…

L’autre

« Prémices de cette guerre, le massacre de Sétif, le 8 mai 1945 alors qu'en Europe on fête la victoire des Alliés contre le nazisme, commence par plusieurs morts à l'occasion d'un soulèvement organisé par le PPA ».

Mo

Et vous ?

Jé

Quoi moi ?

Mo

Les hommes n’ont que ce qu’ils méritent !

Jé

Je me suis servie d'eux. Une jolie femme peut tout obtenir des hommes. Mais il ne le savent pas.

Mo

Vraiment tout ?

Jé

Je suis journaliste. J'ai un poste à la direction. Un quotidien qui était autrefois d'extrême gauche et qui fait maintenant du people.

Mo

Sous votre influence ?

Jé

Oui. Ça fait vendre.

L'autre

Le bon roi Dagobert
A mis sa culotte à l'envers
Le bon saint Eloi
Lui dit O mon roi
Votre majesté est mal culottée
C'est vrai lui dit le roi
Je vais la remettre à l'endroit

Mo

Et Xavier ?

Jé

Il a quarante ans de plus que moi. Et de l'argent. Beaucoup d'argent. J'aime l'argent.

L'autre

On est en train de me glisser dans mon oreillette que, malheureusement, malheureusement, vous n'êtes pas parmi les candidats retenus pour la finale. Je suis absolument navré. Vous avez été des candidats extrêmement sympathiques et vous avez vraiment joué le jeu totalement. Mais hélas, il faut bien un vainqueur, et dans ces cas-là, oui dans ces cas-là, il y a aussi forcément un vaincu.

Mo

Je suis déçu. Je pensais posséder vraiment les qualités pour l'emporter. Pour la finale, je me sentais prêt. Je la sentais vraiment, cette finale. Je m'y était vraiment préparé. Je suis très déçu.

Jé

Je ne pense pas avoir commis de faute. Est-ce qu'il s'agirait de mon partenaire ?

Mo

Dis-donc, je t'en prie ! j'ai été excellent !

Jé

Excellent ? ah oui ? tu veux que je te dise, mon pauvre Mo ? tu veux vraiment que je te dise ? tu as été lamentable ! je dis bien : lamentable !

Mo

Moi ?

Jé

Parfaitement. Ton histoire de collègue qui se suicide par le cancer, c'est n'importe quoi ! tu sais ce qu'on dirait ? un mélodrame ! tu vois : un vieux mélo à quatre sous !

Mo

Ah bon ? mais toi, toi, tes histoires de mari cocufié pour se venger de l'espèce masculine, tu veux savoir à quoi ça ressemble ? ça ressemble à du boulevard ! un peu plus et tu nous faisais sortir tes amants d'un placard ! il n'y a rien qui tienne debout, rien !

Jé

Parce que les tiennes d'histoires, elles étaient vraisemblables peut-être ? avec ta femme et ta maîtresse qui ont le même prénom ou presque…

Mo

Et bien, moi, ma petite Jé, figure-toi que mes histoires à moi, elles se sont pas « vraisemblables » comme tu dis, elles sont vraies !

Jé

Elles sont vraies ? tes histoires sont vraies ?

Mo

Tout ce qu'il y a de plus authentiques !

Jé

Et… l'enfant ?

Mo

A part l'enfant, d'accord. Mais le reste, tout le reste, est vrai. L'enfant, je l'ai ajouté pour la note pathétique. On nous avait conseillé de le faire, dans les cours.

Jé

Dans les cours, on t'avait conseillé de mentir ?

Mo

Ce n'est pas un mensonge, l'enfant, c'est … une touche de couleur !

Jé

Une touche de couleur, non mais je rêve ! et ton métier de « concepteur d'émission », c'est aussi une touche de couleur, je suppose ?

Mo

Mais dis-donc, et toi : journaliste ?

L'autre

Hélas, hélas, quelles que soient les raisons de votre échec, il faut constater que vous ne pouvez continuer avec nous. Ce n'est qu'un jeu, vous savez ? la vie continue, Mo et Jé, la vie continue et c'est tant mieux. Vous avez été vraiment sympathiques, tous les deux. Mais il va être temps pour vous de quitter notre plateau. Il est va être temps de nous quitter.

Jé et Mo (ensemble en direction du public)

Les deux candidats suivants, s'il vous plaît ? on attend les deux candidats suivants s'il vous plaît. Où se trouvent les deux candidats suivants ?

NOIR

Août 2006

Cette pièce a été créée le 17 mai 2007 au théâtre Tallia à Paris dans une mise en scène de Bertrand Destrignéville